



CHAMOIS CONSTRUCTEUR

Une solution pour la crise du logement -La leçon de l'Abbé Pierre

A l'origine, la maison se faisait en famille pour la famille. La confiance était acquise et la maison évoluait avec le temps par phases successives, en même temps que le nombre des enfants et les générations suivantes. Le maçon, le menuisier, le charpentier étaient du village ou de la vallée et le travail se faisait sur parole.

Vint le temps des villes où les gens se connaissaient moins et où les métiers se spécialisaient, ce fut l'époque des maîtres constructeurs. Généralistes et hommes de l'art, ils construisaient le patrimoine de la France pendant que nos grands pères réalisaient librement celui de leur famille.

Change le temps, s'accélérent les événements et en 1941, la France n'a plus de logements. «Même à Paris, 200 000 familles vivent dans des taudis classés dangereux, et 10 000 familles de quatre personnes vivent dans une pièce unique» . (Le Corbusier). En 1948, 43 % des logements sont sans sanitaires, avec, au mieux, un seul point d'eau.

Un peu moins de 40 ans seront nécessaires pour que la France retrouve un patrimoine confortable en nombre. En 1979, elle possède un logement pour trois habitants. Il a fallu construire en 40 ans plus de logements qu'en dix-huit siècles, et il est vrai que la qualité n'a pas toujours accompagné la quantité.

Mais si nos analystes économiques voulaient bien oublier la politique et les idéologies pour trouver les responsables, contrairement à ce qui est trop souvent avancé, ce n'est pas chez les constructeurs de maisons individuelles qu'il faudrait les rechercher. Il suffirait pour cela de comparer les budgets nécessaires à l'Etat et aux assurances pour détruire, rénover ou réhabiliter les logements collectifs sociaux en y ajoutant les frais de gestion, de services et d'accompagnement de toute sorte pour avoir une vraie vision du sujet.

Pourquoi rechercher constamment des solutions qui maintiennent des familles

en assistance et en dépendance permanente encore aujourd'hui ?

Quia intérêt à aller à l'encontre de 80 % de Français qui souhaitent habiter en maison individuelle génératrice de responsabilité et d'autonomie.

Qui peut nier que la maison est source de solidarité, de créativité, de resserrement familial, de pérennité patrimoniale, de construction du futur, de confiance en soi et en l'avenir ?

Qui peut se dire humaniste et nier ces évidences ?

Le plus grave est que les responsables d'orientations collectives sont de bonne foi. Il faudra attendre plusieurs générations pour que des hommes plus libres et plus responsables décident de faire respirer les villes et distribuent généreusement des terres constructibles pour que les hommes puissent s'investir personnellement.

Aujourd'hui, 70 ans après Le Corbusier dont le collectivisme urbain en béton respirant pouvait s'expliquer par l'urgence, la densification redevient à la mode et à l'honneur.

Pauvres de nous, en 2007, la France crie sa honte de ne pouvoir loger ses citoyens.

En 1948, 43 % des logements sont sans sanitaires ; en 1979, nous avons un logement pour trois Français et, à ce jour, 30 ans plus tard, un logement pour deux Français. Et pourtant, rien ne va plus... il y a urgence, et quand il y a urgence il faut faire vite et comme en 1948... «densifier» . Les vieilles recettes, ça marche toujours !



Tranches de vie : 250 ans d'évolutions

L'abbé Pierre vient de nous quitter. Il fut le premier, au plus noir de notre histoire, à hurler que la misère était intolérable mais que la pauvreté n'empêchait ni la dignité, ni le désir de participer à l'action. A ceux qui savaient entreprendre de les aider à créer, et à ceux qui possédaient de faire un acte volontaire individuel pour accompagner leurs initiatives par le don de soi et le don d'une partie de leurs patrimoines.

L'abbé Pierre a donné sa vie pour cette vérité mais des milliers d'hommes ont retrouvé et retrouvent encore foi en l'action autonome. Aujourd'hui c'est un polytechnicien qui gère son entreprise.

Construire, entreprendre pour soi et pour les autres, mais à son échelle. Voilà la voie que nous a ouverte ce saint homme du 20^e siècle.

Faut-il que dans trente ans, nous passions de deux logements par habitant à un logement par habitant pour répondre aux attentes du jour. Faut-il que, dans trente ans, le logement densifié soit déserté ou que des millions d'investissements soient engagés pour les rendre respirables ou assainis après une épidémie de H5N1 due à la densification ?

Merci à Monsieur l'abbé de nous avoir ouvert les yeux et le cœur. Merci à Monsieur l'abbé de nous avoir crié que la solution est toujours en nous, avec nous, dans l'action et la construction, tous ensemble et sans intermédiaires inutiles. Le monde qui gère n'a toujours pas compris, ou ne veut pas comprendre, peut-être parce que trop enfermé dans sa chapelle, son confort, son emploi, son service.

Nous sommes le pays le plus prospère d'Europe, nous sommes riches de dix millions de maisons individuelles construites sur 1 500 m de terrain (aujourd'hui c'est moins de 1 000 m). Alors il suffit que chacun d'entre nous décide de créer 40m² supplémentaires distribués de façon autonome dans son jardin ou sa maison pour que chaque étudiant, chaque personne âgée, chaque saisonnier, chaque jeune couple, chaque personne isolée ou en difficulté retrouve sa place, avec nous en société.

La vie a séparé les couples et parfois les enfants. Changeons nos mentalités, ouvrons nos maisons, élargissons la notion de famille, retrouvons la solidarité de nos villages et le bonheur d'être utile à la société et à la vie, tout en agrandissant notre patrimoine individuel et en préparant nos vieux jours.

Pour libérer des terrains utilement constructibles et faire baisser les prix qui s'envolent, nous n'avons besoin de personne – seulement de liberté.

La solution est en nous. Les règlements et les budgets pléthoriques n'ont jamais fait leurs preuves. Faire appel à l'engagement individuel des Français pour une cause juste et partagée a toujours laissé une marque positive dans notre Histoire.

Nous avons créé l'activité «J'agrandis, j'eloue» pour ouvrir la voie. Dans l'esprit de l'abbé Pierre, je suis sûr que nous aurons un jour une place. Devenons tous Bâisseurs et enrichissons-nous en réalisant une action citoyenne.

Didier DEMERCASTEL
PDG MAISONS GIRAUD SA



Un Constructeur qui répond à vos questions



MAISONS GIRAUD

MAISONS GIRAUD SA
GROUPE CHAMOIS CONSTRUCTEURS
D. DEMERCASTEL & ASSOCIES

04 50 68 79 91
contact@maisons-giraud.fr
www.maisons-giraud.fr